

A



***BoxUp*, ou quand le numérique favorise le sport en plein air**

Les habitants d'Yverdon-les-Bains pourront bientôt découvrir un étrange objet en se promenant dans le Parc des Rives. Il s'agira du premier prototype de *BoxUp*, un projet développé par trois anciens étudiants de la Haute école spécialisée de Suisse occidentale. L'idée est de faciliter la location de matériel sportif et ludique grâce à un casier connecté à une application pour smartphones.

❶ «Dans le cadre d'un voyage d'études en Asie, nous avons eu la mission de trouver un concept inédit qu'il serait possible d'adapter en Suisse», explique le Genevois Frank Rouiller. À Hongkong, ses collègues d'études, Lucien Manueddu et Florian Voumard, et lui-même découvrent l'existence de casiers contenant des ballons de basketball qu'il est possible de louer. Le paiement se fait via une application. Une fois de retour en Suisse, les trois jeunes hommes, qui sont de grands amateurs de sport, décident de consacrer leur travail de fin d'études à ce concept.

❷ Ils créent ainsi une application mobile connectée à des casiers permettant de ranger aussi bien des affaires de sport (ballon, raquette, paddle) que des jeux de société. Leur principale clientèle: les sites extérieurs de sports et de loisirs dans les villes et les communes. Baptisé *BoxUp*, le projet a séduit la *Fondation Gebert Ruff* puisqu'il a obtenu une aide de 150 000 francs en mai dernier. De quoi permettre à la start-up d'améliorer son application. «D'abord, il a fallu mettre au point notre propre système d'ouverture des casiers, car les solutions existantes n'étaient pas adaptées à nos besoins.»

❸ «Un autre atout est que le casier est entièrement produit en Suisse romande. Il est bâti en inox avec une finition en bois, deux matériaux souvent présents dans le mobilier urbain. Ainsi, *BoxUp* s'intègre parfaitement au paysage. Dans l'installation pilote à Yverdon-les-Bains, nous proposerons du matériel pour différentes activités, allant de ballons de foot à des équipements pour jouer au badminton en passant par une formule «loisirs» contenant parasol, chaises longues et jeux de société.» Il faudra compter entre 2 et 5 francs de l'heure, selon le type d'objet loué.

❹ Une demi-douzaine de municipalités suisses romandes ont déjà manifesté leur intérêt pour installer leur propre casier. «L'installation est gratuite pour les autorités; en contrepartie nous demandons une fourniture en électricité pour alimenter le casier», précise Frank Rouiller. Si l'intérêt du public suit, les trois jeunes entrepreneurs ont l'objectif d'équiper à terme une centaine de sites à travers toute la Suisse et de proposer leur concept à l'étranger.

B

Ici, on parle «dütsch»

Plus de dix ans après l'entrée en vigueur de la loi sur les langues, les classes dirigeantes de l'administration fédérale pensent et travaillent surtout en allemand. Les Alémaniques dominent dans les plus hautes sphères de la Berne fédérale. Ils y sont représentés à raison de 72,2%, contre 22,7% pour les Romands et 4,1% pour les italophones.

À l'exception du Département des affaires étrangères, qui compte 30% de francophones dans ses sphères dirigeantes et qui a toujours passionné les Latins, la situation est difficile pour les Romands. En dehors des départements d'Ignazio Cassis et d'Alain Berset, les cinq autres ne respectent pas les valeurs cibles fixées par l'ordonnance fédérale.

Dans des domaines aussi importants que l'économie et la formation, les transports et l'environnement, ou encore la justice et la police, on ne dirige quasiment qu'en allemand. Le passage de Guy Parmelin à la tête du Département de la défense pendant trois ans a permis de placer quelques francophones à des postes à responsabilité, où ils sont désormais 16,6%

La mauvaise surprise vient du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, où la chute des Romands est vertigineuse: les francophones n'occupent plus que 16% des postes de cadres supérieurs, contre 21% il y a quatre ans.

D'après Le Temps